



Hépatite C, une priorité?

J'avais entendu parler d'un centre d'aide pour les personnes atteintes du VHC qui risquerait de fermer. Étant le seul lieu au Québec pour aider les gens atteints de ce virus, je trouvais ça abominable qu'on le laisse fermer sans un mot. J'ai donc rencontré Laurence Mersilian, fondatrice et seule employée de CAPAHC.

CAPAHC, c'est quoi?

C'est un centre d'aide pour les personnes infectées hépatite C (VHC) ou co-infectées VIH/hépatite C.

D'où t'es venue l'idée de commencer un projet comme ça?

En 2001 j'ai appris que j'avais l'hépatite C. J'avais fait des études de médecine dans ma jeunesse et je travaillais sur le VIH. Ça n'a pas été une grande nouvelle, ni quelque chose d'épouvantable parce que je savais ce qu'était l'hépatite C. Mais ça a fait que je me suis intéressée un peu plus à ça et je me suis rendue compte qu'au Québec il n'y avait rien pour renseigner les gens. Je suis allée en France et j'ai vu sur place qu'est-ce qui se faisait. Il y avait de l'information partout sur l'hépatite C. Quand je suis revenue ici, rien n'avait changé. Non seulement il n'y avait rien, mais en plus, il y avait des mauvaises informations qui étaient données. J'avais eu de la chance de savoir qu'est-ce que c'était l'hépatite C. Par contre, il y avait plein de gens qui vivaient avec l'hépatite C et qui vivaient du rejet, de l'angoisse, etc. Donc, c'est ça qui m'a donné l'idée d'ouvrir un centre d'aide pour aider mes pairs.

Y a-t-il d'autres projets comme le tien à Montréal?

Non c'est le seul. Il y a aussi des groupes de support donné par la Fondation des maladies du



foie, mais eux c'est toutes les maladies du foie. Donc de temps en temps, le sujet abordé c'est l'hépatite C. Avant moi, il y avait d'autres ressources, mais elles ont fermé faute de subventions. Je n'ai pas assez de subventions, je vais sûrement fermer au 31 mars 2010.

Ceci était une de mes questions... Comment vit ton centre d'aide? \$\$

En ce moment il existe grâce à une subvention du fédéral, de Santé Canada et puis une subvention des services correctionnels parce que j'y travaille. Mais ça, c'est jusqu'au 31 mars. L'année prochaine, je ne sais pas!

Et le provincial?

Le provincial n'a jamais donné. Ils ont décidé que ça ne les intéressait pas. Ils veulent forcer la main à ceux qui travaillent en VIH pour faire aussi du soutien pour l'hépatite C. Mais ceux qui font du VIH, ils en ont déjà plein leur chapeau.

Quels sont tes buts ou tes rêves pour CAPAHC dans le futur?

Mes rêves pour le futur seraient d'en faire un centre qui est reconnu et qu'il y ait des subventions récurrentes pour que ça puisse exister longtemps. Que ça fasse des échos en régions,

parce qu'en région c'est encore pire qu'à Montréal. Moi je suis toute seule pour répondre pour tout le Québec. À Montréal, je peux donner des groupes de support où les gens peuvent venir me rencontrer, mais s'ils sont en région, il n'y a rien. Donc, j'aimerais ça que ça fasse des p'tits un peu partout en région pour que les gens qui ont l'hépatite C au Québec puissent être informés, référés comme il faut et aidés pendant leur traitement, parce que le traitement c'est difficile.

Est-ce qu'y'a des choses qu'on devrait savoir à propos de CAPAHC?

Et bien CAPAHC ce n'est pas seulement une ligne d'écoute, je fais aussi des groupes de supports et de la formation professionnelle dans le système carcéral fédéral. Je les forme sur l'hépatite C et sur le traitement. J'écris également des brochures. Il y en a une nouvelle qui va sortir en octobre. CAPAHC c'est tout ça. Moi, j'accepte tous les gens qui ont l'hépatite C. Il n'y a pas de jugement à CAPAHC. C'est tous les gens qui sont porteurs que je peux aider, aussi bien ceux qui consomment que les autres. Je trouvais que j'étais la bonne personne pour m'occuper de ce projet parce que j'avais une hépatite et que j'avais fait médecine, c'était donc facile pour moi de vulgariser le langage médical auprès des gens. Puisque j'ai fait le traitement et que j'ai consommé dans le passé, je trouve que je suis un exemple pour ceux qui en arrachent.

Merci beaucoup Laurence! T'es un beau modèle de détermination.

Va donc dire ça au provincial parce que je n'arrive pas à avoir de subvention et je ne veux pas que CAPAHC ferme. ■

Pour joindre CAPAHC : **1-866-522-0444**
ou capahc@capach.org

